
Le contexte relationnel et la décision de poursuivre des études de maîtrise

The Influence of Relational Context on the Decision to Pursue a Master's Degree

Véronique Hall
Diane LeBreton
Université de Moncton

RÉSUMÉ

Cet article présente les résultats d'une recherche portant sur l'influence du contexte relationnel dans la décision de poursuivre des études de maîtrise. Suite à une analyse thématique des témoignages recueillis, il a été possible d'identifier les personnes qui influencent cette décision, en plus de décrire les façons dont elles exercent cette influence. Parmi les principaux thèmes qui se dégagent se trouvent : offrir du soutien, faciliter l'exploration, et être un modèle. Bref, cette recherche fait valoir l'importance de reconnaître, comme spécialistes de l'orientation, le rôle que jouent les personnes significatives dans le processus décisionnel des individus.

ABSTRACT

This article presents research results on the influence of the relational context in the decision to pursue a master's degree. Thematic analysis of data collected from interviews made it possible to identify the individuals who influence the decision and how they exert that influence. Among the main themes that emerge are providing support, facilitating exploration, and acting as a role model. The research results underline how important it is for career counsellors to recognize the role others play in the decision-making process.

Après avoir obtenu un diplôme de premier cycle, un certain nombre d'étudiants¹ diplômés décident de poursuivre leurs études au niveau de la maîtrise. Par exemple, selon un sondage effectué au cours de l'année 2008-09 auprès d'une cohorte d'étudiants diplômés des Provinces maritimes, sept diplômés sur dix poursuivent leurs études après l'obtention d'un premier diplôme et un tiers de ces personnes s'inscrivent à un programme d'études supérieures (Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes, 2010). Une telle décision de poursuivre des études de maîtrise serait influencée, d'après plusieurs auteurs (Bubany, Krieshok, Black, & McKay, 2008; Duffy & Dik, 2009; Ethington & Smart, 1986; Kallio, 1995; Malaney, 1987; Olson & King, 1985; O'Neil et al., 1980; Poock & Love, 2001), par une multitude de facteurs dont les facteurs liés aux coûts des études, les facteurs individuels, les facteurs académiques, les facteurs liés au contexte relationnel, et le facteur de chance. Pour sa part, la présente étude focalise sur un facteur en particulier, soit le contexte relationnel.

Cet article a pour but d'énoncer les principaux résultats d'une recherche² dont la problématique porte principalement sur le contexte relationnel et la décision de poursuivre des études de maîtrise chez un groupe d'étudiants francophones et canadiens. Le contexte relationnel fait ici référence au réseau de relations interpersonnelles d'un individu ainsi qu'au rôle que jouent les personnes significatives de son entourage en lien avec son processus décisionnel et son développement de carrière (Harren, 1979; Phillips, Christopher-Sisk, & Gravino, 2001; Schultheiss, Kress, Manzi, & Glasscock, 2001). Mais d'abord, il importe de rappeler quelques éléments faisant partie du questionnement initial, lequel est suivi du cadre méthodologique, de la présentation des résultats, de la discussion, ainsi que de la conclusion.

QUESTIONNEMENT INITIAL

Depuis les deux dernières décennies, il y a émergence d'une position en psychologie, en sciences sociales, et en développement de carrière qui soutient que les relations ont un rôle central à jouer dans la compréhension du comportement humain (Blustein, 2001). Cette position appuie l'idée selon laquelle les individus cherchent à établir des liens avec des personnes significatives et leur développement psychosocial se fait en tenant compte de ces liens qu'ils souhaitent maintenir (Jordan, 1991; Josselson, 1992; Spain, Bédard, & Paiement, 1998; 2003; 2008; Surrey, 1991). Ainsi, les gens seraient influencés par les personnes qui les entourent au cours de leur processus décisionnel relativement à leur carrière (Phillips et al., 2001). Cette perspective met également en doute la conception négative qu'accordaient antérieurement certaines théories aux influences relationnelles en soulignant plutôt que les gens peuvent devenir une ressource centrale dans le processus décisionnel (Phillips et al.; Schultheiss, 2003; 2007).

La problématique entourant l'influence des personnes significatives et, de fait, le contexte relationnel, touche à différents aspects. D'abord, cette position à l'effet que les gens sont à la recherche de relations significatives a suscité l'émergence d'études qui ont permis d'élargir les connaissances par rapport au contexte relationnel et à son influence. Par exemple, en s'inspirant de l'étude de Josselson (1992) sur le rôle central des relations, les travaux de Spain et de ses collaboratrices ont mis en lumière la nature et le rôle de la dimension relationnelle dans le développement de carrière des femmes (Spain et al., 1998) et des hommes (Spain et al., 2008). Ces auteures la définissent comme étant le souci de créer et de maintenir des liens avec les personnes significatives. Ainsi, selon ces chercheuses, « la présence de relations significatives colore et même influence leur choix de carrière » (Spain et al., 1998, p. 99).

Depuis les dix dernières années, d'autres études s'intéressant à l'influence du contexte relationnel sur le processus décisionnel et le développement de carrière ont commencé à explorer cette problématique en tentant de répondre, entre autres, aux questions suivantes : « Quel rôle jouent les autres dans le processus de prise de décision ? » et « Quelles relations sont les plus influentes dans l'exploration

de carrière et le processus décisionnel ? » (Phillips et al., 2001; Schultheiss et al., 2001). De cette première tentative pour approfondir la compréhension de cette problématique, il en ressort que le contexte relationnel est présent au niveau du développement de carrière et du processus de prise de décision. En effet, selon le modèle de Harren (1979), les personnes significatives jouent un rôle important dans le processus de prise de décision puisqu'elles exercent une influence à différents niveaux et à chaque étape du processus. Entre autres, les parents exercent une influence en étant une source majeure de soutien pour leurs enfants. Ils leur offrent des conseils et les guident en ce qui a trait aux décisions académiques et vocationnelles (Cheung & Arnold, 2010; Felsman & Blustein, 1999; Hearn, 1987; Kenny, 1990; Nauta & Kokaly, 2001; Phillips et al., 2001; Schultheiss et al., 2001; Simmons, 2008). Ils contribuent également à la transmission de valeurs et d'intérêts (Brown, 2002; Super, 1957; Super, Savickas, & Super, 1996). Toutefois, l'étude de Bright, Pryor, Wilkenfeld, et Earl (2005) apporte une nuance à cet égard, soit que l'influence de la famille et des amis diminuerait avec le nombre d'années d'études universitaires. Ceci signifie que leur influence serait donc moins présente au niveau des études supérieures.

Outre les membres de la famille, le conjoint ou le partenaire de vie joue aussi un rôle dans le processus de prise de décision en offrant, entre autres, du soutien et en collaborant avec son partenaire. Ceci est particulièrement vrai en ce qui a trait aux étudiants des cycles supérieurs (Kallio, 1995; Malaney, 1987; Olson & King, 1985; Poock & Love, 2001). Les amis, les enseignants, les conseillers d'orientation, les membres du corps professoral, ainsi que les collègues étudiants exercent également une influence sur leur processus de prise de décision en leur procurant diverses informations, en leur donnant des conseils et en servant de modèles (Bright et al., 2005; Bubany et al., 2008; Gibson, 2004; Kallio, 1995; Liang, Spencer, Brogan, & Corral, 2008; Malaney, 1987; Nauta & Kokaly, 2001; Phillips et al., 2001; Poock & Love, 2001; Schultheiss et al., 2001; Simmons, 2008). Soulignons, notamment, que le fait d'entretenir des relations positives avec des membres du corps professoral figurent parmi les facteurs qui influencent le plus, selon certains écrits, la décision de poursuivre des études supérieures (Olson & King; Pivo, 2005; Poock & Love).

Somme toute, d'après les études recensées, les influences relationnelles sont variées et elles méritent une plus grande attention. Or, une observation peut être faite à l'effet que la majorité de ces études portent surtout sur les personnes qui exercent une influence (le « qui ») et peu sur la façon dont s'exerce cette influence (le « comment »). Cela démontre la pertinence d'effectuer d'autres études sur les façons dont ces personnes influencent la prise de décision, particulièrement au niveau de la poursuite des études de deuxième cycle.

Un autre questionnement lié à la problématique amène aussi à s'interroger sur la place qu'occupe le contexte relationnel et à son influence dans la vie des hommes et des femmes. De fait, certains écrits portant sur l'identité des femmes et la dimension relationnelle indiquent que l'influence des autres est présente dans leur processus de prise de décision (Josselson, 1992; Spain et al., 1998;

2003). Quant aux hommes, il est difficile d'arriver à de telles conclusions puisque le sujet a été peu abordé jusqu'ici, sauf pour les travaux de Spain et de ses collaboratrices (Spain, Bédard, & Paiement, 2004; 2006; Spain et al., 2008). Ces auteures soulignent, entre autres, que la dimension relationnelle semble autant présente dans le cheminement professionnel des hommes que dans celui des femmes. Toutefois, certains écrits (Bee & Boyd, 2003; Forrest & Mikolaitis, 1986; Josselson, 1992; LeBreton, 2009; LeBreton, McKee-Allain, & Ouellette, 2005; Surrey, 1991) montrent que le contexte relationnel peut prendre diverses formes, selon le sexe, en raison des différences qui existent en ce qui a trait au développement identitaire. À ce propos, Bee et Boyd (2003) avancent que le réseau de personnes significatives développé en début de l'âge adulte peu différer selon le sexe. Plus précisément, selon ces derniers, les femmes ont plus d'amis intimes, elles s'ouvrent davantage aux autres, et elles offrent du soutien émotionnel, alors que les hommes recherchent et offrent moins de soutien émotionnel. Pour sa part, LeBreton (2009) souligne à quel point le développement identitaire des femmes est tributaire de la socialisation des filles et des garçons et, conséquemment, certaines variables sociales telles que la discrimination et les stéréotypes témoignent de leur spécificité en cette matière.

Devant l'ensemble de ces considérations, la recherche présentée ici vise une meilleure compréhension de l'influence du contexte relationnel en identifiant, dans un premier temps, les personnes qui influencent la décision de poursuivre des études de maîtrise chez un groupe d'étudiants puis en décrivant, dans un deuxième temps, la façon dont cette influence s'exerce auprès de ces derniers.

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Paradigme et type de recherche

La présente recherche, qui s'inscrit dans un paradigme interprétatif, avait pour but d'arriver à une meilleure compréhension de l'influence du contexte relationnel sur la décision de poursuivre des études de maîtrise, et ce, à partir de l'expérience des participants. Étant une étude de type qualitatif et de nature descriptive, elle avait pour but non seulement de décrire un phénomène, mais aussi de découvrir les personnes impliquées et les processus d'influence (Deslauriers & Kérésit, 1997; Lessard-Hébert, Goyette, & Boutin, 1996; Poupard, 1997).

Les participants

Le choix des participants s'est effectué selon le principe d'échantillonnage intentionnel (Karsenti & Savoie-Zajc, 2000) au moyen de trois critères : (a) l'âge, (b) le statut étudiant, et (c) la citoyenneté.

En ce qui a trait à l'âge, les étudiants ciblés devaient se situer entre 22 et 29 ans puisque cette tranche d'âge correspond typiquement au moment où la plupart des décisions de poursuivre des études supérieures se prennent. En plus de constituer une nouvelle période de la vie, caractérisée par des changements importants au

niveau du contexte relationnel, cette période est marquée par la recherche de relations intimes satisfaisantes avec un conjoint, un partenaire, ou des amis (Bee & Boyd, 2003). Elle est également définie, selon ces derniers, par l'établissement d'un réseau social, formé par des membres de la famille et des amis, qui entoure la personne et l'aide à surmonter les difficultés de la vie. Quant aux critères statut étudiant et citoyenneté, il importe de mentionner que seuls les étudiants canadiens (par opposition aux étudiants internationaux) inscrits à temps plein ont été retenus, étant donné la spécificité des minorités ethniques en matière de développement de carrière (Bujold & Gingras, 2000; Fouad & Bryars-Winston, 2005; Malaney, 1987; Poock & Love, 2001).

Somme toute, 13 étudiants francophones et canadiens (10 femmes, 3 hommes), âgés de 23 à 27 ans ($M = 24,3$ ans), inscrits à temps plein en septembre 2008 dans un programme de maîtrise, ont participé à cette étude. L'échantillon comprenait six étudiants en première année de maîtrise, cinq en deuxième année, ainsi que deux en instance de recherche, tous provenant d'une variété de programmes d'études universitaires. Du point de vue de leur situation familiale au moment de leur prise de décision par rapport à la poursuite de leurs études de maîtrise, sept d'entre eux provenaient d'une famille dont les parents étaient mariés ou vivaient dans une relation de fait, tandis que les six autres provenaient d'une famille où les parents étaient soit séparés ou divorcés. Quant au nombre de frères et sœurs, tous les participants avaient au moins un frère ou une sœur à l'exception d'un seul qui n'en avait aucun. Enfin, six personnes interrogées, toutes des femmes, étaient en relation de couple au moment de prendre la décision de poursuivre des études de maîtrise.

Cueillette et analyse des données

Comme il s'agissait de permettre aux participants de relater leur expérience quant à leur processus de prise de décision, l'entrevue individuelle semi-dirigée fut retenue comme mode de cueillette de données (Poupart, 1997). Ces entrevues, d'une durée moyenne de 45 minutes, ont été enregistrées sur bande magnétique et dirigées par la chercheure. La grille d'entrevue comportait deux principaux volets : (a) l'identification des personnes qui ont influencé la prise de décision, et (b) la manière dont ces personnes ont exercé cette influence. Dans le but de valider cette grille, la chercheure et une spécialiste du domaine ont écoutées à la fois les deux premières entrevues. Puisqu'il a été jugé qu'aucune modification majeure à la grille n'était nécessaire, toutes les données ont été soumises au processus d'analyse. Un journal de bord a aussi été tenu pendant la recherche. Pour sa part, le processus d'analyse des entrevues a respecté les étapes de l'analyse thématique (Paillé, 1996), qui consiste à procéder systématiquement au repérage des thèmes abordés dans un corpus et, éventuellement, à leur analyse et leur présentation sous forme d'arbre thématique. Durant les étapes de l'analyse, les thèmes et les sous-thèmes ont été identifiés en s'inspirant d'une démarche inductive. Une triangulation avec d'autres chercheures a également servi de validation théorique (Lessard-Hébert et al., 1996).

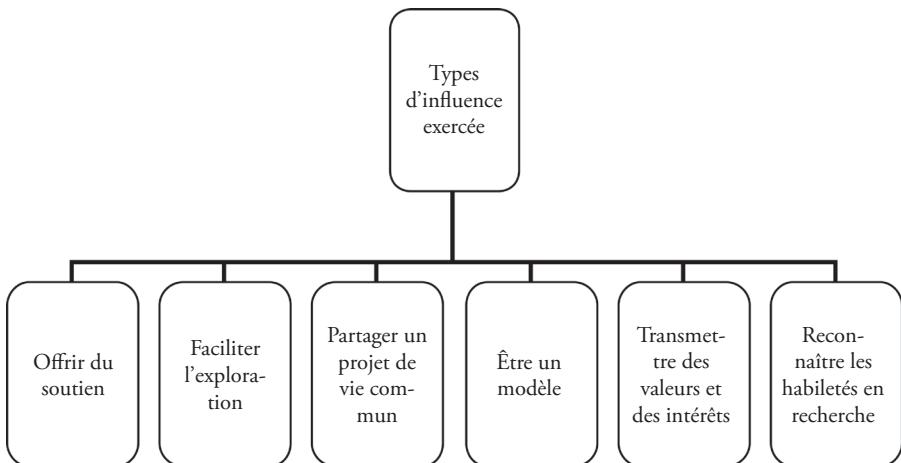
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans un premier temps, les personnes ayant une influence sur la décision de poursuivre des études de maîtrise ont été identifiées par des étudiants universitaires. Au terme des analyses, il appert que, parmi ces personnes d'influence, se trouvent les membres de la famille immédiate (c'est-à-dire les parents, les frères et sœurs) ainsi que les membres de la famille élargie (notamment les cousins, les tantes, et les grands-parents). Certains participants mentionnent également l'influence de leurs amis, de leur conjoint ou partenaire, de professeurs, de collègues de classe (étudiants de premier et de deuxième cycles), de conseillers d'orientation, de collègues de travail, et de patrons. Finalement, quelques participants identifient des enseignants et des membres de la famille du conjoint comme personnes d'influence. Par ailleurs, lorsque demandé en fin d'entrevue d'identifier la ou les personnes qui, selon eux, avaient exercé une influence importante dans leur décision de poursuivre des études de maîtrise, les participants de cette recherche ont identifié leurs professeurs, leurs parents (mère et père), et leurs conjoints.

Dans un deuxième temps, l'analyse des données a permis de faire ressortir les multiples façons dont ces personnes ont exercé une influence sur ce processus décisionnel. À cet égard, six types d'influence émergent des données, lesquels sont regroupés sous les thèmes suivants au moyen d'un arbre thématique (Paillé, 1996) : offrir du soutien, faciliter l'exploration, partager un projet de vie commun, être un modèle, transmettre des valeurs et des intérêts, ainsi que reconnaître les habiletés en recherche (voir Figure 1).

Figure 1

Arbre thématique illustrant les types d'influence exercée par les personnes significatives en lien avec la décision de poursuivre des études de maîtrise



Offrir du soutien

Une des façons dont les personnes significatives (e.g., parents, conjoints, amis, frères et sœurs, professeurs, collègues étudiants, collègues de travail, patrons) exercent une influence sur le processus de prise de décision des participants de cette recherche est en leur offrant du soutien. Au dire des participants, ce soutien se manifeste principalement sous forme d'encouragement durant leur processus de prise de décision. Entre autres, les personnes d'influence les encouragent en témoignant de la confiance dans leurs habiletés ainsi qu'en validant leur décision de poursuivre des études de maîtrise. Cela semble avoir davantage d'importance, aux yeux des participants, quand ce type de soutien est offert par un professeur, comme le souligne cette participante :

mon prof m'avait dit [...] « ben voyons, tu continues-tu pas ? Faut que tu trouves un projet ». Il m'avait pas mal poussé à me dire que j'ai confiance que t'es capable de le faire. L'entendre d'un prof, on dirait que [...] ça te donne plus confiance en toi parce que, veut veut pas, j'ai de l'admiration pour eux. (Entrevue 6, p. 4)

Recevoir cet encouragement semble faciliter le processus décisionnel de plusieurs participants en augmentant leur confiance en soi et en leur faisant sentir que leur décision est réalisable et réaliste. Puis, comme le mentionne un participant, recevoir de l'encouragement aide dans les moments de doute. En voici un extrait :

c'est une grosse décision à prendre [...]. Mais quand t'es épaulé, c'est 100 fois plus facile. C'est sûr que, comme au début, j'y pensais, mais je doutais. Mais plus je parlais avec les gens, ils m'encourageaient à le faire. Je pense que c'est là que la décision s'est vraiment prise pour moi. (Entrevue 5, p. 8)

Les participants soulignent également que le fait de recevoir du soutien de la part de ces personnes a eu pour effet de les sécuriser, ce qui leur a permis d'aller de l'avant avec leur décision de poursuivre des études de maîtrise.

Un dernier point à rappeler en lien avec le soutien est que certaines personnes significatives offrent un appui financier comme forme de soutien. Ainsi, pour plusieurs participants, recevoir un appui financier de la part de leurs parents les encourage à poursuivre des études de maîtrise et même, parfois, rend possible cette décision. Ce soutien financier se manifeste chez certains par le paiement des droits de scolarité par les parents à la fois durant les années du baccalauréat (ce qui permet de ne pas avoir de dettes) et durant les années de la maîtrise. Il peut aussi être disponible en cas d'urgence, ce qui procure aux participants le sentiment d'une certaine sécurité financière. Le soutien financier est donc important : certains n'auraient pas pu continuer leurs études sans celui-ci.

Faciliter l'exploration

Au dire de presque tous les participants, les personnes d'influence facilitent leur exploration en les informant, en discutant avec eux, et en les questionnant.

En effet, certaines personnes d'influence (professeurs, collègues étudiants, amis, conseillers en orientation) fournissent aux participants les informations nécessaires pour qu'ils prennent une décision éclairée quant à leurs projets d'avenir. À ce propos, des participants soulignent le rôle qu'ont joué certains conseillers en orientation, notamment en leur transmettant des informations qui les a amenés à repenser leur choix de carrière ou encore à poursuivre leurs études de maîtrise. L'extrait suivant illustre un autre type d'information qu'a reçu un participant de la part de collègues de travail :

Ils m'ont parlé beaucoup de la compétition qu'il y avait dans le milieu. Qu'est-ce qui faisait la différence entre un bac, une maîtrise [...] plein de choses comme ça qui m'ont été utiles pour prendre ma décision. (Entrevue 6, p. 9)

Certains participants trouvent que le fait de recevoir ces informations en lien avec les études de maîtrise et le marché du travail les aide à se mettre en action et leur est utile pour prendre leur décision.

Une autre façon dont les personnes d'influence facilitent l'exploration chez les participants est par le biais de diverses discussions et d'échanges par rapport aux études de maîtrise, à la recherche, aux possibilités d'emploi, et au choix de carrière. En effet, elles encouragent l'exploration en échangeant avec les participants, en étant ouvertes à la consultation, ainsi qu'en donnant des conseils. En soi, le temps que ces personnes d'influence prennent pour discuter avec les participants est une composante essentielle au processus d'exploration. Comme le décrit cette participante, les personnes d'influence doivent demeurer ouvertes à l'idée de consacrer le temps nécessaire à la discussion :

J'ai été consulter [un prof] à plusieurs reprises au cours de ma maîtrise, t'sais, pour des conseils en terme [...] de cheminement académique [...]. C'est un des rares profs que j'ai trouvé qui n'était pas irrité par ma présence quand je venais cogner pour des questions de même. [...] lui c'était : « No sweat, grab a chair... on va discuter de ton futur ». (Entrevue 7, p. 10)

En dernier lieu, il appert que les personnes d'influence (conjoint, étudiants du baccalauréat, amis, mères) facilitent l'exploration en questionnant les participants. Elles aident certains participants à parler de leur décision, puis à réfléchir à leurs intérêts, à leurs habiletés, et aux raisons qui sous-tendent leur choix. Plus précisément, ces personnes les aident à effectuer des prises de conscience, et ce, dans le but de s'assurer qu'ils fassent le bon choix pour eux.

j'ai une de mes chums, en particulier, [...] je l'ai plus consultée. J'étais comme « Faut-tu que je continue en maîtrise, faut-tu pas ? ». Pis elle, c'est ça, elle me retournait la question. T'sais comme « Quoi-ce que t'en penses ? [...] Comment tu te sens ? Crois-tu que tu peux le faire ? Crois-tu que tu veux le faire ? Es-tu dans la bonne chose ? ». (Entrevue 6, p. 13)

Tel qu'en témoigne cet extrait, les personnes d'influence peuvent parfois les accompagner en provoquant certaines réflexions initiales, lesquelles ont pour effet

de les amener à prendre une décision plus éclairée relativement à la poursuite de leurs études de maîtrise.

Partager un projet de vie commun

Le fait de partager un projet de vie commun constitue un autre élément d'influence qui a été signalé par quatre des six femmes qui étaient en relation au moment de prendre leur décision de poursuivre des études de maîtrise. En effet, ces femmes ont mentionné que leur conjoint ou partenaire de vie avait exercé une influence sur leur processus décisionnel par le fait qu'ils formaient un couple et qu'ils partageaient un projet de vie. On ne pouvait cependant s'attendre à ce que des hommes ayant participé à l'étude émettent un tel commentaire, n'étant pas en relation au moment de prendre cette décision.

Néanmoins, pour ces participantes, cela signifie que, étant en couple, les opinions, les pensées, et les sentiments du conjoint doivent être pris en compte et celui-ci doit être engagé dans le processus de prise de décision. Pour une participante en particulier, il est important de discuter à deux de ce qu'implique cette décision pour leur couple et de s'assurer que les deux soient heureux face à cette décision. Une autre participante souligne que l'avis du conjoint devient encore plus important à travers les années, principalement durant ce processus de prise de décision. Ce dernier semble donc exercer un rôle plus important que celui des parents, par exemple, comme l'illustre cet extrait :

Si la question aurait été au bac, certainement [mes parents] auraient eu une influence [...]. Maintenant, absolument pas! Pis c'est peut-être aussi qu'on vieillit à un certain point. Notre conjoint devient plus important, c'est une nouvelle famille. (Entrevue 9, p. 7)

Cette participante soulève donc un point intéressant : le rôle des parents dans le processus décisionnel évolue et se transforme avec le temps pour laisser place à la nouvelle relation et au projet de vie qui vient de naître avec le conjoint.

Être un modèle

Certaines personnes d'influence jouent un rôle au niveau de la décision de poursuivre des études de maîtrise en étant des modèles, et ce, pour un grand nombre de participants. Ces personnes sont, entre autres, une source d'inspiration à travers leur façon d'être, leurs ambitions, leurs réalisations, leurs qualités ainsi qu'à travers leurs expériences. Plus précisément, de voir d'autres gens passer à travers des expériences similaires et réussir semble donner aux participants une certaine confiance en soi ainsi que la motivation nécessaire pour entamer des études de maîtrise. Voici un extrait à cet effet :

J'ai pu voir aussi un peu la décision que j'allais prendre en action. Je voyais qu'est-ce qu'était la réalité de jour à jour. T'sais, je voyais aussi qu'est-ce qu'ils faisaient à côté de leur maîtrise; leurs projets de recherche, par exemple, pour certains profs. Comment est-ce qu'ils réussissaient à jongler tout ça. (Entrevue 5, p. 4)

En plus des amis, certains professeurs ainsi que des collègues de travail servent de modèles et inspirent quelques participants en étant des gens qui aiment ce qu'ils font et qui sont passionnés par leur domaine d'étude. Il semble donc exister une admiration ainsi qu'un désir, de la part des participants, de vouloir être ou faire comme leurs modèles. Voici ce qu'en dit une participante :

Il y a d'autres étudiants qui étaient au niveau de la maîtrise avant que je choisisse de la faire. Je les voyais faire pis je voulais être comme eux. J'avais envie d'être là. Tu sais, j'avais ce désir. (Entrevue 9, p. 10)

Les personnes d'influence ont donc été des modèles pour les participants en étant des exemples à suivre en matière de cheminement de carrière. Pour quelques participants, c'est la carrière de certains professeurs qui leur a permis de découvrir de nouvelles avenues et d'aspirer à une carrière similaire tandis que pour une autre participante, c'est le cheminement de carrière d'une conseillère en orientation qui lui a fait repenser son choix. En général, cette exposition à différents cheminements de carrière a su encourager et motiver les participants à poursuivre dans la même voie, le tout ayant souvent mené à des études de maîtrise.

Transmettre des valeurs et des intérêts

Dans un premier temps, plusieurs participants soulignent que les personnes d'influence (parents, tantes, grands-mères, conjoints, et familles du conjoint) leur transmettent des valeurs en grandissant. Ces valeurs, liées principalement à l'éducation et à la persévérance (l'idée de mener un projet jusqu'au bout), agissent comme une force qui les incite, bien souvent, à poursuivre des études de maîtrise. Voici un exemple illustrant surtout l'importance des études :

Moi, j'ai tout le temps senti qu'ils [mes parents] valorisaient les études supérieures. Donc, si t'avais la chance d'être intelligent assez pour le faire, c'était tout le temps une bonne chose de continuer tes études. (Entrevue 8, p. 3)

Dans un deuxième temps, les personnes d'influence, dont principalement les parents, renforcent certains intérêts des participants. Pour certains, ce sont les expériences vécues durant leur jeunesse qui contribuent à développer chez eux un intérêt pour un domaine d'étude particulier, soit un intérêt qui mène éventuellement à la maîtrise. À titre d'exemple, des participants mentionnent qu'il peut s'agir d'un père qui transmet sa passion en partageant ses intérêts pour la science ou encore d'une mère qui les sensibilise au domaine de la psychologie. Les participants grandissent donc, d'une certaine façon, en étant exposés à un domaine particulier, comme le démontre le prochain extrait :

J'ai grandi dans une famille où est-ce que, du côté de mon père, ils ont tous des entreprises. C'est vraiment une famille du monde des affaires. Donc je pense que [...], j'ai grandi là-dedans. Ça m'a influencé indirectement. (Entrevue 13, p. 1)

Bref, les personnes semblent jouer un rôle dans la transmission de certaines valeurs et intérêts. Dans ce sens, elles font partie des agents de socialisation qui façonnent la trajectoire d'étude des participants.

Reconnaître les habiletés en recherche

Pour plusieurs participants, les professeurs influencent leur décision de poursuivre des études de deuxième cycle en reconnaissant leurs habiletés en recherche, et ce, durant leurs études de baccalauréat. Cette reconnaissance mène certains professeurs à offrir aux participants des expériences de recherche qui sont importantes dans leur processus décisionnel (e.g., stages d'été en recherche, travail de laboratoire, écriture du mémoire de fin de baccalauréat). Plus particulièrement, selon le point de vue des participants qui étaient inscrits à un programme en sciences, ces expériences leur ont permis, entre autres, de gagner de la confiance en soi, tout en développant un intérêt pour la recherche.

Même juste quelque chose d'aussi bénin que de donner une expérience de recherche à un étudiant. [...] Que quelqu'un te fasse confiance en recherche, c'est déjà beaucoup aussi. Ça te donne une certaine confiance en soi à ce niveau-là. (Entrevue 5, p. 8)

Ces expériences de recherche offrent aussi l'avantage à certains participants d'entrer en contact avec des professeurs qui leur proposent, en fin de compte, de diriger leur projet de recherche.

Pis certainement [...] mon « thesis advisor » que j'ai maintenant pour la maîtrise, ben lui m'avait enseigné quelques cours au bac, pis il m'avait aussi pour deux de mes stages du CRSNG. C'est lui qui les a supervisés. [...] C'est certain qu'il m'a encouragé à continuer. Il disait que j'avais beaucoup de potentiel. (Entrevue 7, p. 3)

Une offre de cette nature facilite le processus de prise de décision des participants en plus de susciter chez certains d'entre eux une première réflexion quant à la poursuite d'études de maîtrise. Cet élément de direction du projet de recherche semble donc avoir eu une influence, notamment au début du processus de prise de décision.

En somme, en offrant du soutien, en facilitant l'exploration, en partageant un projet de vie commun, en étant des modèles, en transmettant des valeurs et des intérêts, et en reconnaissant les habiletés en recherche, les personnes d'influence jouent un rôle dans le processus décisionnel des participants. D'après ces derniers, à travers leur rôle, ces personnes aident dans les moments de doute, en plus de mettre en lumière de nouvelles perspectives et de susciter des prises de conscience. Autrement dit, elles influencent leur processus de prise de décision.

DISCUSSION

En identifiant les personnes significatives et les façons dont ces personnes influencent la décision de poursuivre des études de maîtrise, les témoignages des participants ont su nous éclairer davantage quant au rôle que joue le contexte relationnel dans cette décision.

Dans un premier temps, en ce qui a trait aux personnes d'influence, les participants ont mis en lumière la place que semble occuper certains professeurs et leur conjoint dans leur processus décisionnel. Ces deux éléments représentent une certaine nouveauté par rapport aux études effectuées auprès d'étudiants inscrits au baccalauréat, dont celle de Phillips et al. (2001), où on révélait que l'influence dans la décision de poursuivre des études provenait surtout des membres de la famille. L'influence des professeurs et des conjoints à ce stade pourrait peut-être s'expliquer par le fait qu'elle soit plutôt caractéristique des études supérieures (Malaney, 1987; Olson & King, 1985; Poock & Love, 2001). Par exemple, dans certains domaines d'études, il est souvent nécessaire de s'associer à un professeur qui assurera la supervision de la thèse ou du projet de recherche avant de pouvoir entreprendre des études de maîtrise. Les professeurs se retrouvent aussi très souvent parmi les premiers à semer, chez les étudiants, l'idée de poursuivre des études de maîtrise en raison du fait qu'ils reconnaissent leurs habiletés en recherche. En ce qui a trait au rôle que jouent les conjoints dans le processus de prise de décision, celui-ci peut s'expliquer par le fait que les étudiants des cycles supérieurs, comparativement aux étudiants du baccalauréat, sont habituellement à un stade de vie où le conjoint devient plus important et, en conséquence, occupe une plus grande place dans leurs décisions relatives à leur cheminement de carrière (Kallio, 1995).

Dans un deuxième temps, les propos des participants ont également mis en valeur six types d'influence qui les mènent d'une façon ou d'une autre vers la poursuite d'études de maîtrise. En général, les témoignages recueillis quant à plusieurs types d'influence (e.g., offrir du soutien, être un modèle, et partager un projet de vie commun) trouvent écho dans d'autres écrits scientifiques (Gibson, 2004; Liang et al., 2008; Nauta & Kokaly, 2001; Phillips et al., 2001; Schultheiss et al., 2001; Simmons, 2008). Entre autres, la présente recherche corrobore l'importance du soutien comme condition du processus décisionnel (Harren, 1979) et l'existence de différentes formes de soutien (Phillips et al.; Schultheiss et al.). Elle met aussi en valeur l'idée que les femmes prennent des décisions en tenant compte de leur conjoint (Harren, 1979; Kallio, 1995; Malaney, 1987; Olson & King, 1985; Phillips et al.; Poock & Love, 2001), plus particulièrement à la lumière de leur projet de vie commun. Autrement dit, les résultats soutiennent ce que Spain et ses collaboratrices (1998, 2003) avancent à propos des femmes, soit que leur développement de carrière et les décisions qui lui sont associées sont colorées et influencées par la dimension relationnelle.

Par ailleurs, les témoignages recueillis permettent aussi d'apporter certaines nuances quant à la manifestation de ces types d'influence, en plus de faire état de certaines particularités liées aux études supérieures. Entre autres, cette recherche contribue à mettre en perspective le fait que les personnes d'influence questionnent les participants et suscitent chez eux certaines réflexions. Elle met également en valeur la notion que, aux yeux de quelques participants, leur exploration serait beaucoup plus difficile sans la disponibilité de certaines personnes durant leur processus de prise de décision. Ces résultats appuient sans contredire ce que les écrits en développement de carrière ont longtemps relaté, c'est-à-dire que l'explo-

ration constitue une partie intégrale du processus de prise de décision (Bujold & Gingras, 2000; Pelletier, 2001; Pelletier & Bujold, 1984; Savickas et al., 2010; Super, 1957; Super, Savickas, & Super, 1996) et que la famille, comme agent de socialisation, contribue fortement à la transmission et au développement de valeurs et d'intérêts (Brown, 2002; Bujold & Gingras; LeBreton, 2009; LeBreton et al., 2005; Super; Super et al.). Enfin, les témoignages des participants ont su faire ressortir l'importance de la reconnaissance des habiletés en recherche de la part des professeurs, ce que très peu d'écrits recensés avaient souligné.

En somme, en tenant compte des limites de cette recherche au niveau de sa portée, les résultats mettent en évidence la diversité des influences qu'exercent certaines personnes significatives au cours du processus décisionnel menant à la poursuite des études de maîtrise.

CONCLUSION

Le but de cet article était de présenter les principaux résultats d'une recherche portant sur le contexte relationnel et la décision de poursuivre des études de maîtrise chez un groupe d'étudiants universitaires. Il apparaît clair que le contexte relationnel constitue un élément important à considérer dans le processus de prise de décision. De fait, les témoignages de tous les participants mettent en valeur le fait que leur décision a été influencée, de diverses façons, par une variété de personnes significatives qui ont joué des rôles différents dans leur décision de poursuivre des études de maîtrise.

Sur le plan de ses retombées, cette recherche contribue certainement à l'avancement des connaissances en offrant une meilleure compréhension de l'influence qu'exerce le contexte relationnel sur la décision de poursuivre des études supérieures. Elle fait valoir l'importance de reconnaître, comme conseillers d'orientation, le rôle que peuvent jouer les personnes de l'entourage dans le processus décisionnel des individus. À ce propos, il semble important de rappeler à quel point la phase d'exploration constitue le moment idéal, au cours d'un processus de counseling, pour faire le point quant aux différentes façons dont certaines personnes significatives (e.g., parents, conjoint, professeurs) influencent les décisions prises relativement à la poursuite des études et à la carrière en général.

Cette étude laisse aussi quelques pistes de recherche futures prometteuses. Entre autres, des études pourraient être effectuées dans le but d'arriver à une meilleure compréhension de la spécificité homme-femme en matière d'influence du contexte relationnel et de la décision de poursuivre des études de maîtrise. Il serait également pertinent d'examiner plus en profondeur quelles personnes et quels types d'influence sont plus précisément mis à profit à chaque étape du processus décisionnel.

Notes

1. Le générique masculin est utilisé dans ce document sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.
2. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une thèse de maîtrise en orientation. / This research was conducted within the context of a Master's thesis in Career Counselling.

Références

- Bee, H., & Boyd, D. (2003). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain* (deuxième éd.). (F. Gosselin & E. Rheault, trad.). Saint-Laurent, QC : Éditions du Renouveau Pédagogique.
- Blustein, D.L. (2001). The interface of work and relationships : Critical knowledge for 21st century psychology. *The Counseling Psychologist*, 29(2), 179–192. doi:10.1177/0011000001292001
- Bright, J.E.H., Pryor, R.G.L., Wilkenfeld, S., & Earl, J. (2005). The role of social context and serendipitous events in career decision making. *International Journal*. doi:10.1007/s10775-005-2123-6
- Brown, D. (2002). The role of work values and cultural values in occupational choice, satisfaction, and success : A theoretical statement. Dans D. Brown et al. (Éds.), *Career choice and development* (pp. 465–509). San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Bubany, S.T., Krieshok, T.S., Black, M.D., & McKay, R.A. (2008). College students' perspectives on their career decision making. *Journal of Career Assessment*, 16(2), 177–197. doi:10.1177/1069072707313189
- Bujold, C., & Gingras, M. (2000). *Choix professionnel et développement de carrière. Théories et recherches* (deuxième éd.). Montréal, QC : Gaëtan Morin.
- Cheung, R., & Arnold, J. (2010). Antecedents of career exploration among Hong Kong Chinese university students : Testing contextual and developmental variables. *Journal of Vocational Behavior*, 76, 25–36. doi:10.1016/j.jvb.2009.05.006
- Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. (2010). *Cinq ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes, promotion de 2003. Rapport sur les principales conclusions parmi les détenteurs d'un premier diplôme*. Repéré de <http://www.cespm.ca/research/GraduateFollowUpSurveys.aspx>
- Deslauriers, J.-P., & Kérésit, M. (1997). Le devis de recherche qualitative. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L. H. Groulx, A. Lapierre, R. Mayer, & A. Pires (Éds.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 109–136). Montréal, QC : Université de Montréal.
- Duffy, R.D., & Dik, B.J. (2009). Beyond the self : External influences in the career development process. *The Career Development Quarterly*, 58(1), 29–43. doi:10.1002/j.2161-0045.2009.tb00171.x
- Ethington, C.A., & Smart, J.C. (1986). Persistence to graduate education. *Research in Higher Education*, 24(3), 287–303. doi:10.1007/BF00992076
- Felsman, D.E., & Blustein, D.L. (1999). The role of peer relatedness in late adolescent career development. *Journal of Vocational Behavior*, 54, 279–295. doi:10.1006/jvbe.1998.1664
- Forrest, L., & Mikolaitis, N. (1986). The relational component of identity : An expansion of career development theory. *The Career Development Quarterly*, 35, 76–88. doi:10.1002/j.2161-0045.1986.tb00768.x
- Fouad, N.A., & Bryars-Winston, A.M. (2005). Cultural context of career choice : Meta-analysis of race/ethnicity differences. *The Career Development Quarterly*, 53(3), 223–233. doi:10.1002/j.2161-0045.2005.tb00992.x
- Gibson, D.E. (2004). Role models in career development : New directions for theory and research. *Journal of Vocational Behavior*, 65, 134–156. doi:10.1016/S0001-8791(03)00051-4
- Harren, V.A. (1979). A model of career decision making for college students. *Journal of Vocational Behavior*, 14, 119–133. doi:10.1016/0001-8791(79)90065-4
- Hearn, J.C. (1987). Impacts of undergraduate experiences on aspirations and plans for graduate and professional education. *Research in Higher Education*, 27(2), 119–141. doi:10.1007/BF00992365
- Jordan, J.V. (1991). The meaning in mutuality. Dans J.V. Jordan, A.G. Kaplan, J.B. Miller, I.P. Stiver, & J.L. Surrey (Éds.), *Women's growth in connection : Writings from the Stone Center* (pp. 81–96). New York, NY : Guilford.
- Josselson, R. (1992). *The space between us : Exploring the dimensions of human relationships*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Kallio, R.E. (1995). Factors influencing the college choice decisions of graduate students. *Research in Higher Education*, 36(1), 109–124. doi:10.1007/BF02207769

- Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. (2000). *Introduction à la recherche en éducation*. Sherbrooke, QC : Éditions du CRP.
- Kenny, M.E. (1990). College senior's perceptions of parental attachments : The value and stability of family ties. *Journal of College Student Development*, 31, 39–46.
- LeBreton, D. (2009). Trajectoire d'insertion socioprofessionnelle de femmes sous l'angle des variables personnelles et sociales. *Revue canadienne de counseling*, 43(2), 131–145.
- LeBreton, D., McKee-Allain, I., & Ouellette, J.-G. (2005). La spécificité des femmes en matière d'insertion socioprofessionnelle. *Éducation et francophonie*, 33(1), 124–139.
- Lessard-Hébert, M., Goyette, G., & Boutin, G. (1996). *La recherche qualitative : fondements et pratiques*. Montréal, QC : Éditions nouvelles.
- Liang, B., Spencer, R., Brogan, D., & Corral, M. (2008). Mentoring relationships from early adolescence through emerging adulthood : A qualitative analysis. *Journal of Vocational Behavior*, 72(2), 168–182. doi:10.1016/j.jvb.2007.11.005
- Malaney, G.D. (1987). Why students pursue graduate education, how they find out about a program, and why they apply to a specific school. *College and University*, 62(3), 247–258.
- Nauta, M.M., & Kokaly, M.L. (2001). Assessing role model influences on student's academic and vocational decisions. *Journal of Career Assessment*, 9(1), 81–99. doi:0.1177/106907270100900106
- Olson, C., & King, M.A. (1985). A preliminary analysis of the decision process of graduate students in college choice. *College and University*, 60(4), 304–315.
- O'Neil, J.M., Ohlde, C., Tollefson, N., Barké, C., Piggott, T., & Watts, D. (1980). Factors, correlates, problem areas affecting career decision making of a cross-sectional sample of students. *Journal of Counseling Psychology*, 27(6), 571–580. doi:10.1037/0022-0167.27.6.571
- Paillé, P. (1996). De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier. *Recherches qualitatives*, 15, 179–194.
- Pelletier, D. (2001). *Pour une approche orientante de l'école québécoise : concepts et pratiques à l'usage des intervenants*. Ste-Foy, QC : Éditions Septembre.
- Pelletier, D., & Bujold, C. (1984). La séquence vocationnelle : exploration-cristallisation-spécification-réalisation. Dans D. Pelletier, R. Bujold, et al. (Éds.), *Pour une approche éducative en orientation* (pp. 58–75). Chicoutimi, QC : Gaëtan Morin.
- Phillips, S.D., Christopher-Sisk, E.K., & Gravino, K.L. (2001). Making career decisions in a relational context. *The Counseling Psychologist*, 29(2), 193–213. doi:10.1177/0011000001292002
- Pivo, G. (2005). Considerations in the decision to apply for graduate studies : A case study. *Communicator University of Arizona*. Repéré de <http://www.u.arizona.edu/~gpivo/CommOct2005.pdf>
- Poock, M.C., & Love, D.G. (2001). Factors influencing the program choice of doctoral students in higher education administration. *National Association of Student Personnel Administrators Journal*, 38(2), 203–223.
- Poupart, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques. Dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L. H. Groulx, A. Lapierre, R. Mayer, & A. Pires (Éds.), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 109–136). Montréal, QC : Université de Montréal.
- Savickas, M.L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M.E., Guichard, J., et al. (2010). Construire sa vie (*Life designing*) : un paradigme pour l'orientation du 21^{ème} siècle. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39(1), 5–39.
- Schultheiss, D.E.P. (2003). A relational approach to career counselling : Theoretical integration and practical application. *Journal of Counseling and Development*, 81(3), 301–310. doi:10.1002/j.1556-6678.2003.tb00257.x
- Schultheiss, D.E.P. (2007). The emergence of a relational cultural paradigm for vocational psychology. *International Journal of Educational and Vocational Guidance*, 7, 191–201. doi:10.1007/s10775-007-9123-7
- Schultheiss, D.E.P., Kress, H.M., Manzi, A.B., & Glasscock, J.M.J. (2001). Relational influences in career development : A qualitative inquiry. *The Counseling Psychologist*, 29(2), 216–239. doi:10.1177/0011000001292003

- Simmons, A.N. (2008). A reliable sounding board : Parent involvement in students' academic and career decision making. *National Academic Advising Association Journal*, 28(2), 33–43.
- Spain, A., Bédard, L., & Paiement, L. (1998). Conception révisée du développement de carrière au féminin. *Recherches féministes*, 11(1), 95–109. doi:10.7202/057969ar
- Spain, A., Bédard, L., & Paiement, L. (2003). Carrière et expressions relationnelles. *Revue de psychoéducation et d'orientation*, 32(2), 295–312.
- Spain, A., Bédard, L., & Paiement, L. (2004). Cheminements professionnels masculins. *Canadian Journal of Counselling / Revue canadienne de counseling*, 38(3), 211–228.
- Spain, A., Bédard, L., & Paiement, L. (2006). Choix professionnels masculins : quels enjeux ? *Carrièreologie*, 10(4), 427–445.
- Spain, A., Bédard, L., & Paiement, L. (2008). Travail et dimension relationnelle chez des hommes : un espace ignoré mais réel. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 11(1), 63–86.
- Super, D.E. (1957). *The psychology of careers*. New York, NY : Harper and Row.
- Super, D.E., Savickas, M.L., & Super, C.M. (1996). The life-span, life-space approach to careers. Dans D. Brown & L. Brooks (Éds.), *Career choice and development* (3ième éd., pp. 121–178). San Francisco, CA : Jossey Bass.
- Surrey, J.L. (1991). The self-in-relation : A theory of women's development. Dans J.V. Jordan, A.G. Kaplan, J.B. Miller, I.P. Stiver, & J.L. Surrey (Éds.), *Women's growth in connection : Writings from the Stone Center* (pp. 51–66). New York, NY : Guilford.

Présentation des auteures

Véronique Hall occupe présentement le poste de consultante en carrière à l'Institut de Memramcook au Nouveau-Brunswick. Elle a travaillé auprès de diverses populations, dont les bénéficiaires de l'assurance-emploi et de l'aide sociale.

Diane LeBreton est professeure au programme d'orientation, Département d'enseignement au secondaire et des ressources humaines, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton. Parmi ses champs d'intérêts se trouvent le développement de carrière et la spécificité des femmes en matière d'insertion socioprofessionnelle.

Correspondance à Diane LeBreton, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton, 18, av. Antonine-Maillet, Moncton, NB, Canada E1A 3E9; courriel <diane.lebreton@umoncton.ca>